

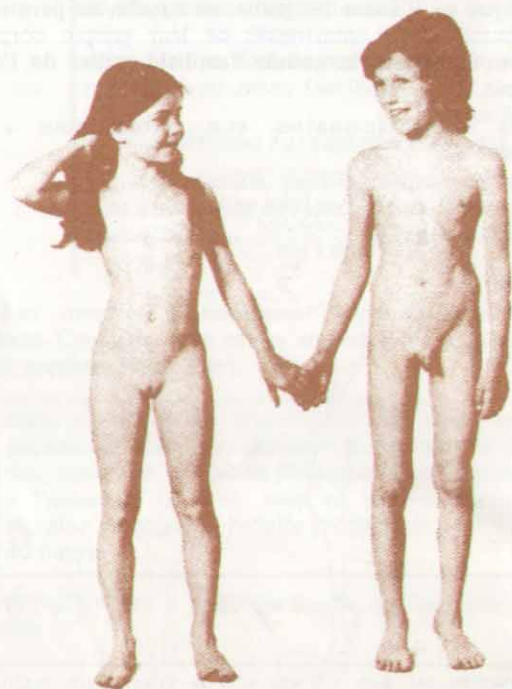
compris les mineurs

— pour la création de centres d'information et de distribution des contraceptifs ouverts aux mineurs, dans les quartiers, les établissements scolaires et universitaires, les entreprises

— pour l'avortement libre et gratuit sur simple demande.

— pour des services sociaux gratuits (crèches, laveries, jardins d'enfants)

— contre la répression de l'homosexualité



## Pas de véritable libération sexuelle sans révolution sociale

Contre ceux qui pensent que l'essentiel est de « révolutionner les esprits et les mentalités ». Contre ceux qui pensent qu'il suffit de vivre en commune aujourd'hui pour « changer la vie » en vase clos.

Nous disons clairement :

La lutte doit s'engager dès aujourd'hui. Mais la bourgeoisie peut très bien céder sur telle ou telle revendication (voir la loi sur l'avortement aux USA) sans que le système entier soit remis en question.

## La tâche numéro 1 renverser le système capitaliste

Pour les marxistes révolutionnaires, on ne pourra pas

véritablement parler de « changer les mentalités » ni de « libérer la sexualité », tant que sera debout cette société fondée sur le profit, sur l'exploitation de l'homme par l'homme. Tant que les travailleurs trimeront 45 heures par semaine pour que d'autres s'enrichissent. Tant que l'ouvrière, après ses 8 heures de boulot, sera obligée de recommencer une deuxième journée de travail le soir en rentrant chez elle (pour s'occuper de la maison et des enfants).

Tant que des inspecteurs de l'enseignement primaire pourront écrire tranquillement : « les adolescents... ont atteint l'âge « physiologique » de l'amour avec la puberté, mais ils n'ont pas encore atteint l'âge « social » de l'amour qui n'est acquis qu'avec la pleine possession d'un métier, l'achèvement des études, la conquête des diplômes, la sécurité des ressources... Aidons-les à patienter ».

Georges Lhôte

La tâche numéro 1 restera d'arracher les usines aux trusts capitalistes et de détruire l'État bourgeois, c'est-à-dire la gigantesque machine d'oppression forgée par la bourgeoisie (police, justice, armée...) pour maintenir sa domination.

*Notre but est de construire un monde nouveau*

Après la prise du pouvoir par les travailleurs, dans une société qui se donne pour tâche collective la construction du socialisme, des mesures concrètes doivent être prises :

— pour créer les conditions matérielles d'une égalité réelle entre hommes et femmes ;

— pour libérer la sexualité du carcan d'interdits et de tabous où l'emprisonne la société bourgeoise

Un gouvernement des travailleurs après avoir arraché les usines aux trusts capitalistes et démantelé les forces de répression bourgeoises, se donne une tâche centrale : la construction consciente du socialisme par les travailleurs eux-mêmes, quel que soit leur âge ou leur sexe.

Mais pour que ce but soit atteint, il faut créer les conditions matérielles pour :

— que les femmes ne soient plus dépendantes des hommes et asservies par les tâches domestiques et l'élevage des enfants ;

— que les jeunes ne soient plus soumis sans défense à l'arbitraire familial, que leur sexualité ne soit plus réprimée comme une anomalie, et qu'ils puissent s'organiser entre eux.

Pour cela il faut :

— que le temps passé à travailler soit fortement diminué. C'est parfaitement possible avec le progrès technique. C'est une mesure décisive si les travailleurs veulent se donner non seulement le temps de vivre, mais aussi celui de diriger collectivement le pays ;

— que sautent les barrières de tous ordres qui empêchent la masse des femmes d'avoir un métier ou en font des salariées à tarif réduit (formation professionnelle, salaires, préjugés...);

— que toutes les tâches « domestiques » qui incombent aujourd'hui aux femmes comme travail supplémentaire soient largement prises en charge par la collectivité (par la multiplication des crèches, jardins d'enfants, ouverts, 24 h sur 24, des laveries automatiques, restaurants bon marché, etc...);

— que la collectivité prenne aussi en charge une part croissante de services fournis gratuitement dans tous les domaines, pour préparer concrètement la fin de la tyrannie du fric, la fin des « hantises sur comment finir le mois ? », la fin de la tyrannie de l'« argent de poche ». Cela veut dire : gratuité de services ou produits en nombre croissant dans le domaine des transports, de la nourriture, des spectacles, des vêtements, de l'hébergement...